Pantouns

Lettres de Malaisie – Mars 2013

Ce soir le bambou qui fleurit
Tous les cent ans va fleurir
Ce soir un pantoun a jailli
Quatre vers suffisaient à tout dire
Jean de Kerno

Poèmes de Michel Betting, Eliot Carmin, Nathalie Dhénin, Stéphane Dovert, Serge Jardin, Jean de Kerno, Etienne Naveau, Gwendoline Philippart d'Halluin, Yann Quero et Jean-Claude Trutt.
Tous droits réservés. ©

Illustrations de Khalil Ibrahim. Photographies d'Eliot Carmin.
Tous droits réservés. ©

L'APPEL À TEXTES

Lettres de Malaisie, en collaboration avec l'édition malaisienne du PetitJournal.com et sous le patronage de l'auteur-traducteur Georges Voisset, spécialiste de littérature de l'archipel malais, vous invite à laisser libre cours à votre imagination et à élaborer des pantouns, la forme poétique par excellence de la Malaisie.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, et dont le nom commence à être reconnu des francophones, même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas, hélas, le cas du pantoun, pratiquement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques…

Dans le but de faire (re)découvrir cette forme noble et dans l'espoir, à terme, d'en tirer un recueil qui lui serait entièrement dédié, nous vous proposons de contribuer à notre revue bimestrielle *Pantouns* en nous soumettant vos créations « pantouniques » !

Vos contributions sont à envoyer via notre page Facebook ou directement à l'adresse suivante :

lettresdemalaisie@gmail.com

Crocodile échoué, abandonné,
aux rives australes a retrouvé la mer.
Moitié d'île perdue, par la crise sauvée,
Timor au goût de liberté amer.

Yann Quero

(en écho à Yusuf Martin)

Chien, chat, oiseau sur la jetée de Sandakan
s'accommodent l'un l'autre malgré les chamailleries
Ses peuples enracinés sur des terres sultanes
Le Sabah sans renier Sulu choisit la Malaisie

Eliot Carmin

Pas deux trottoirs à la même hauteur,
Pas un plat sans unique saveur,
La Malaisie sort ses armes,
Et Penang déploie son charme.

Gwendoline Philippart d'Halluin

Brisures de riz, du pauvre n'emplit au soir
le fond d'un bol d'argile aux bords fêlés.
Mon cœur fragile soupire, sans vrai espoir,
d'un pâle sourire de tes lèvres rêvées.

Yann Quero

Pléiades sombres malgré six étoiles,
la septième, un triste nuage l'a volée.
Le monde entier s'évanouit sous un voile,
quand disparaît à mes yeux ta beauté.

Yann Quero

Tout doucement la mer s'en va
Et les bateaux le port est mort
D'un geste lent la belle nona
Tourne le dos l'amour est mort

Serge Jardin

Elles semblent rieuses et oisives
Ces mouettes planant dans le ciel gris
Comme tu sembles dormir encore à cette heure tardive
Je me colle à ton corps chaud sans bruit

Michel Betting

L'oiseau traverse les mers, survole monts
et vallées sans avoir à montrer patte blanche
L'homme s'invente des frontières, bricole ponts
et chaussées dans ses petites zones franches

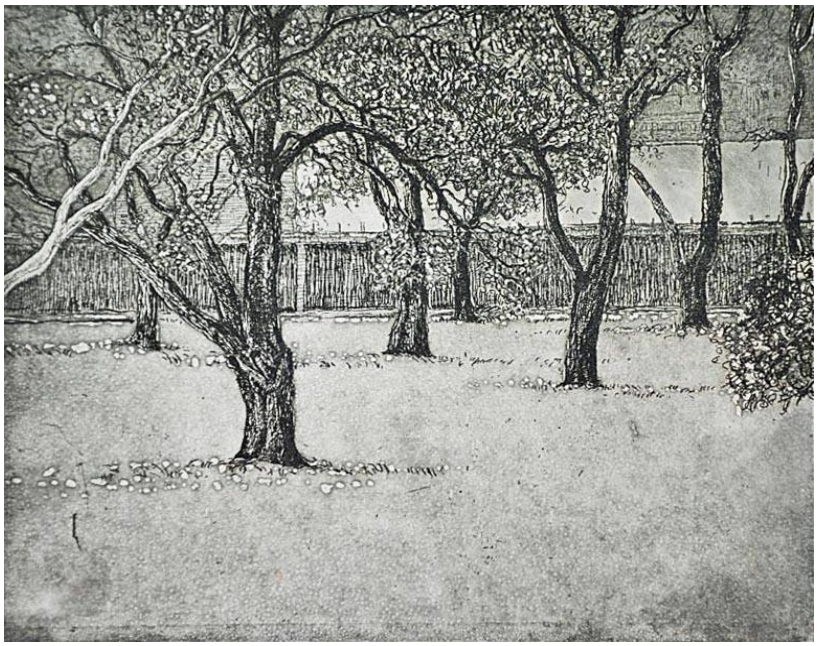
Eliot Carmin

Lampe dorée, alcool ambré
La nuit miroite au fond du verre
Talent perdu et vie ratée
Un gouffre noir qui s'est ouvert

Stéphane Dovert

Me promenant longuement sur la plage
Je ne rencontre que quelques crabes placides
Cherchant tes pieds sous la table
Je ne trouve que tes pantoufles vides

Michel Betting



Les vignes se couvrent de givre
Elles frissonnent. Vent d'automne
Les vieux amants s'enivrent
L'amour hiberne. Sommeil monotone
Jean-Claude Trutt

Quittant le lit douillet
J'admire le croissant de lune auroral
Quittant mes rêveries éveillées
Je te regarde dormir à cette heure matinale
Michel Betting

(en hommage à Tomas Tranströmer)
Un avion dans la nuit. Une tâche dans la forêt
La Maison d'arrêt vient d'allumer ses lumières
Le jeune prisonnier boit son verre de lait
Sa cellule : son abri. Une mère de pierres
Jean-Claude Trutt

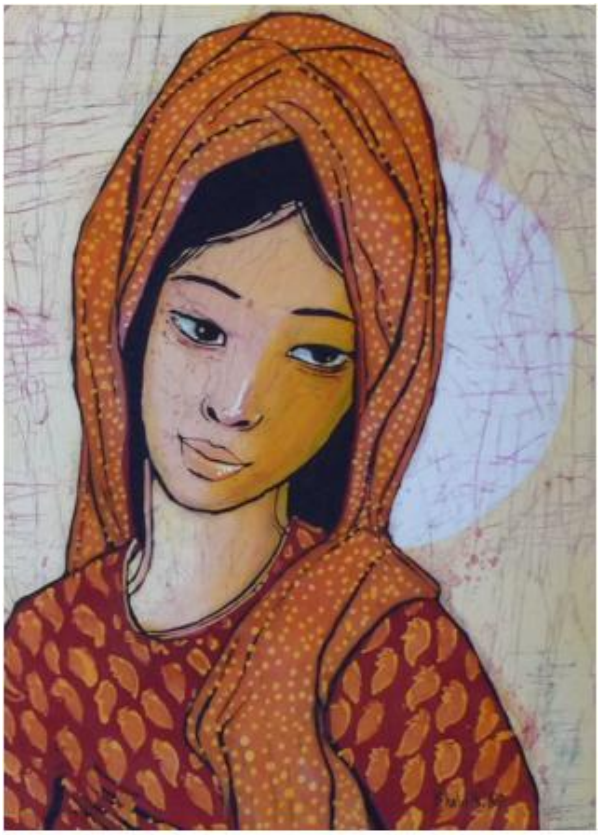
Sur les trottoirs, la neige se dissout
Le ciel blanc s'éloigne
Bien que ton visage devienne flou
je saisis ma vie avec poigne
Nathalie Dhénin

Chacun de ses gestes est lent,
Comme dans un film en noir et blanc,
Pour nous dire de profiter de chaque instant
Et de penser uniquement au présent.
Gwendoline Philippart d'Halluin

Si profonde est la nuit d'hiver
Qu'elle anéantit tout repère
La vie continue de travers
Quand le fils meurt avant le père

Etienne Naveau

Petite reinette éclaboussée
S'ébattant gaiement dans l'eau pure
Petite minette ébouriffée
Se blottissant dans mon cœur mûr.
Stéphane Dovert



Si un chien vaut mieux que deux kilos d'rat,
ne soit pas chat d'la souris de mon cœur.
Si un tiens vaut mieux que deux tu l'auras,
donne-moi un baiser plutôt que mille pleurs.
Yann Quero

Petit chien fou et collier bleu
La dame se pâme et se pavane
Sourires en coin, propos verbeux
Deux petites frappes la draguent et crânent
Stéphane Dovert

Tapeinochilus ananassae :
c'est la reine-de-Malaisie.
En cultivez-vous dans votre jardin ?
Moi, ma reine de Malaisie
fleurit sans grec ni sans latin.

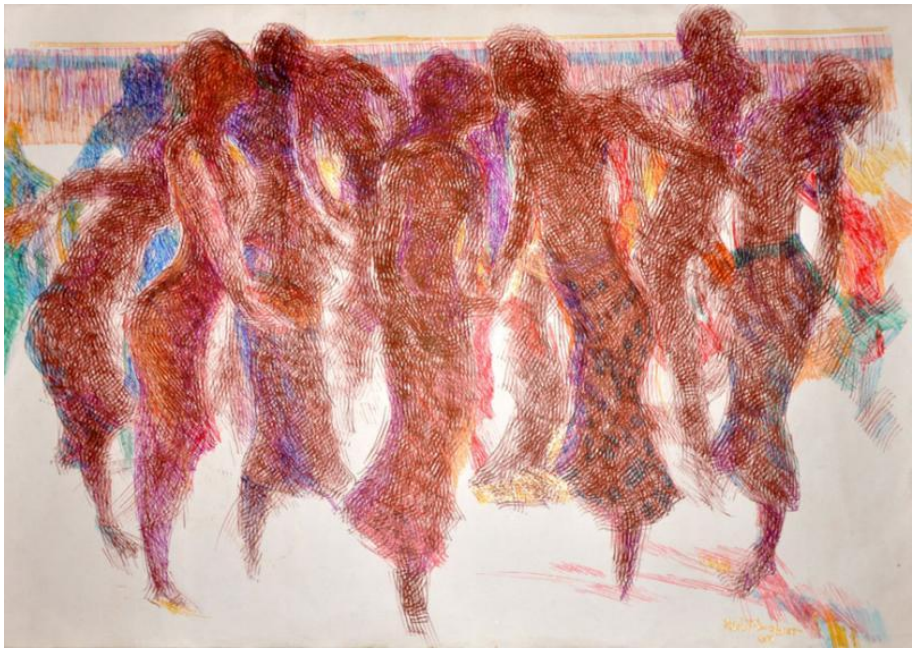
Jean de Kerno

La noix mûre de coco s'échoue dans le sable
De son eau sucrée l'écureuil s'abreuve
Ma naïade de Koh Tao s'allonge dans le sable
Et de son don secret m'apporte la preuve

Eliot Carmin

(pantoun de la fête des grand-mères)
Dans les rues accourent les filles,
Hiver vient de battre en retraite,
passe le régiment des Jonquilles.
– Grand-mère, aujourd'hui c'est ta fête !

Jean de Kerno



(trilogie du cerf-volant)

Dans le sable l'aile prête à l'envol
S'impatiente pour l'alizé propice
L'adolescent lassé des bancs d'école
S'impatiente de n'être plus novice

Lignes tendues par la force du vent
Aile stable dans les hauteurs bleuies
L'homme, la force de l'âge aidant,
Se stabilise et mène sagement sa vie

Altitude présomptueuse. Rafales soudaines.
Lignes brisées. Aile tourbillonnante.
Pressentiment de vieillard. Ultime rengaine.
Feux de détresse. Extinction imminente.

Eliot Carmin

L'ARTISTE

Khalil Ibrahim est né en 1934 à Kubang Krian, dans l'état du Kelantan. Après une formation à la prestigieuse Central St Martins School of Art and Design de Londres, il s'est tout particulièrement attaché à la représentation du corps humain, notamment dans sa mémorable série dédiée aux habitants de la côte est malaisienne, usant des villages de pêcheurs comme décor. En l'espace de cinquante ans, il a exposé dans plusieurs pays, dont la Malaisie, Singapour, l'Indonésie et la Suisse. A bientôt 80 ans, il continue de peindre selon l'inspiration du moment dans son studio de Petaling Jaya.

Œuvres présentées :

- en couverture : *Untitled* (1995).
- p.3 : *Fishing Village in Kuala Besar, Tumpat, Kelantan* (1984).
- p.4 : en haut, *Harvest* ; en bas, *East Coast Series* (2009).
- p.5 : *Landscape* (2005) ; *Bachok Coastal Landscape (2012)*.
- p.6 : *Lucerne for Christine Hertzler* (1983) ; *Lucerne neighbourhood* (1984).
- p.7 : à gauche, *Kelantanese* (1968) ; à droite, *Mother and Son* (1968).
- p.8 : en haut, *Single Lady* ; en bas, *Two Women*.
- p.9 : *East Coast Series* ; *East Coast Line Sketch* (2001).
- p. 11 : *Self Portrait* (1999).

LES CONTRIBUTEURS

Michel Betting est informaticien. Il a touché à la poésie sur le tard, d'abord en abordant le haïku, puis en effleurant le tanka, ensuite en caressant le haïbun et aujourd'hui en découvrant le pantoun, toujours en dilettante.

Eliot Carmin vit en Malaisie et s'exerce à l'art pantoun par goût des mots, des sonorités et des correspondances. Il est l'éditeur de la revue *Pantouns*.

Nathalie Dhénin est artiste-peintre. Elle réalise ses œuvres à l'huile, à l'aquarelle ainsi qu'à l'aide de collages et de techniques mixtes. Poète, elle écrit de la poésie libre d'origines japonaise et malaise. Formatrice, elle anime « les ateliers des sens retournés ». Son site internet : www.nathalie-dhenin.com

Stéphane Dovert est en charge du service culturel de l'Ambassade de France en Malaisie. Co-fondateur de l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine, il a écrit ou coordonné, sous son nom ou le pseudonyme de Gabriel Defert, plus d'une dizaine d'ouvrages de recherche. Cette région lui a inspiré *Le Cannibale et les termites* (Métailié, 2009), son deuxième roman après la saga de science-fiction *Les Magnolias du divin* (Arkuyris, 2003).

Serge Jardin vit en Malaisie depuis plus de 25 ans. Aujourd'hui, il accueille les visiteurs à La Maison de l'Escargot, dans le vieux Melaka. Il est l'auteur de *Rêver Malacca* en 2010 et en 2013, en collaboration avec Sylvie Gradeler, de *Malaisie un certain regard*, une invitation au voyage en Malaisie.

Jean de Kerno, né à Lyon en 1948, à découvert simultanément la Bretagne et le monde des îles du ponant, Singapour et le monde des îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presqu'îles, intérieur... Il n'a cessé, depuis, d'explorer deux tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces « extrémintés », le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune, à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Etienne Naveau est agrégé et docteur en philosophie (Nantes) et en langue, littérature et civilisation indonésiennes (Inalco, Paris). Maître de conférences à l'Inalco, ses recherches portent sur les discours politiques, religieux et littéraires indonésiens (notamment sur l'autobiographie et la poésie). Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs essais de philosophie, dont *La foule, c'est le mensonge - Kierkegaard* (Pleins Feux, 2008).

Gwendoline Philippart d'Halluin est co-auteure de *L'espoir au féminin* (Presses de la Renaissance, 2006). Passionnée par les voyages, la musique et l'écriture, elle écrit des pantouns à ses heures perdues.

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie, dont les textes oscillent entre mythologie et fantastique. Il a écrit de nombreuses nouvelles dont *Hutan, le démon de Bornéo* (Le Banian, 2012), et quatre romans : *L'ère de Caïn* ; *Le procès de l'Homme Blanc* ; *L'avenir ne sera plus ce qu'il était* et *La tempête de Mozart*. Les deux premiers se déroulent dans le monde malais.

Jean-Claude Trutt est ingénieur, mais depuis toujours passionné de littérature mondiale, et depuis quelques années de littérature ancienne et de poésie malaises. A redécouvert le commerçant érudit allemand Hans Overbeck, premier traducteur en langue européenne de l'épopée Hang Tuah, qu'il évoque longuement sur son site internet, Voyage autour de ma Bibliothèque. Grand fan de pantouns.

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et ses travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement (pour de nombreuses raisons) peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles (*Contes Sauvages*).